

# Napoléonien réactualisé

Vue imprenable sur le Jardin des Tuileries... Un panorama on ne peut plus convoité. Le rêve est parfois à portée d'envie. Et même si l'architecte d'intérieur Magdalena Diab n'imaginait pas un jour habiter dans les fastes des appartements de Napoléon I<sup>er</sup>, elle caresse aujourd'hui l'idée de vivre dans un lieu d'exception. Lumière sur une réactualisation qui "décoiffe" juste ce qu'il faut.

PAR AURÉLIE DES ROBERT. PHOTOS PHILIPPE GARCIA.

Ci-contre, dans le salon donnant sur le Jardin des Tuileries, les portes-fenêtres sont habillées de rideaux en taffetas gansés de larges bordures noires. Sur le meuble bas laqué blanc, une lampe en verre de Murano ainsi qu'une sélection de livres de mode et d'art. De part et d'autre, des haut-parleurs "Duo Grosso", Avantgarde Acoustic. Fonctionnel, un canapé d'angle capitonné en coton et laine et un fauteuil de relaxation, le tout, BoConcept. La table basse et le banc ont été dessinés sur mesure par Magdalena.







Le bloc cuisine se dissimule derrière des portes coulissantes

ée à Varsovie, Magdalena quitte à 11 ans la Pologne pour partir vivre en Angleterre, puis à Beyrouth où elle étudie l'architecture intérieure. Un parcours atypique pour celle dont l'enfance voyageuse a aiguisé la curiosité. Conciliant son contrat de mannequin chez Ford Models et ses études, Magdalena vit toutes les expériences avec passion. À cette époque, ses amis se nomment Eva Herzigova, Naomi Campbell ou Karen Mulder. Des relations, des rencontres, qui la conduisent à imaginer la conception d'événements autour de la mode et des bijoux, qui ont lieu tous les ans à Beyrouth et à Milan. Fascinée par la mode, passionnée d'architecture, Magdalena travaille simultanément sur des chantiers d'appartements, de bureaux, de restaurants, de clubs ou encore de bateaux comme le dernier, un Benetti de quarante-deux mètres de long!

### Créer des effets spéciaux

En s'installant à Paris, Magdalena s'est laissée séduire par un appartement en plein cœur de la capitale. Rue de Rivoli, une voie percée

sous Napoléon I<sup>er</sup>. La partie face au Jardin des Tuileries fut pendant un temps l'une des propriétés de l'empereur et il est possible qu'il ait vécu dans ce lieu d'apparat. Reste encore du XIX<sup>e</sup>, le "boudoir vénitien", une folie d'anciens propriétaires fans de Venise, un immense vitrail avec des reproductions du Grand Canal et des verres en culs de bouteille typiques de la Vénétie. L'espace avait déjà été réhabilité par le trio d'architectes Freaks freearchitects. C'est en effet à Yves Pasquet, Guillaume Aubry et Cyril Gauthier, qu'il convient d'attribuer cette transformation. Tous diplômés de l'École d'architecture de Paris-La Villette, ils propulsent les codes classiques dans une autre dimension. Comment? En découpant les murs comme on le ferait au laser. Ceci afin de décentrer les ouvertures et de créer des ruptures dans le rythme bien établi des moulures. Une métaphore qui joue sur des effets d'illusion. Une façon d'actualiser le passé. Pas de sur-enchère anecdotique, pas d'intentions inutiles. Seules ont été créées sur mesure, la salle

de bain et le bloc cuisine dissimulé derrière des façades coulissantes et son îlot central à pans coupés servant de table et de desserte.

### Faire entrer le hasard

Magdalena a voulu installer sa propre histoire autour d'un mobilier singulier et fonctionnel. Moulures finement ciselées, parquet aux reflets ambrés plantent l'esprit de ce pied-à-terre. Pas de mise en scène gratuite. Elle aime l'idée de construire son décor comme on pose des pierres à un édifice. Peu de programmation dans l'acquisition de mobilier ou d'objets. C'est le hasard, les désirs, les voyages qui agrémentent son cadre de vie. Pour encadrer le panorama, des grands rideaux gansés de noir, façon couture. Les jardins d'André Le Nôtre font alors une entrée remarquée dans cette ambiance. Le blanc et le noir se répondent et accentuent les intentions graphiques. Bienvenue à la lumière, au blanc immaculé et à la sérénité qui est le complément direct de cette belle réorchestration.

Magdalena Diab. [magdalenadiab.com](http://magdalenadiab.com)



**Page de gauche,** la partie cuisine et salle à manger est construite autour d'un îlot central. Tout le fonctionnel est caché derrière des panneaux coulissants. Vaisselle, Muriel Grateau, verres sur pied, Lalique, verres noirs rapportés de voyage et tabourets hauts, Emeco. Au plafond, suspension "Vertigo" de Constance Guisset, Petite Friture. **Page de droite,** depuis le salon, le regard glisse vers la cuisine où l'îlot central est masqué par le seul mur existant. Au fond, des photos de mode, de scènes de vie et d'architecture, achetées au gré des envies.





#### LES ADRESSES DE MAGDALENA DIAB

**Pour la diversité des artistes qu'elle présente.**

GALERIE GÉRALDINE BANIER. 54, rue Jacob, 75006. Tél. 01 42 96 36 04 et geraldinebanier.fr

**Pour son choix pointu de designers.**

CARPENTERS WORKSHOP GALLERY. 54, rue de la Verrerie, 75004. Tél. 01 42 78 80 92 et carpentersworkshopgallery.com

**Pour sa sélection de designers américains et ses éditions de meubles et d'objets.**

CHAHAN GALLERY. 11, rue de Lille, 75007. Tél. 01 47 03 47 00 et chahan.com

**Pour ses pièces de mobilier contemporain originales et exclusives.**

GALERIE GOSSEREZ. 3, rue Debelleye, 75003. Tél. 06 12 29 90 40 et galeriegosserez.com

**Pour ses œuvres figuratives ou abstraites.**

ART SYMBOL GALLERY. 24, place des Vosges, 75003. Tél. 01 42 72 00 75 et artsymbol.com



Page de droite, en haut, dans la cuisine, console, Astier de Vilatte, vase en verre, Sia, et applique technique, Sammode.

En bas, une vue de l'entrée.

Attendant, le vestibule ou boudoir vénitien, laissé en l'état avec ses vitraux et peintures d'origine que l'on voit en reflet dans le miroir.

Au sol, une photo en noir et blanc de Magdalena.

Page de gauche, depuis le bureau et sa porte pivotante, l'entrée desservant toutes les pièces.

Elle est conçue comme un salon autour d'un canapé en cuir, BoConcept, et d'une table basse dessinée par Magdalena.

Au mur, son portrait peint sur toile par un ami artiste, Benoît Debbane. Suspensions noires chinées à Bruxelles et lampadaire "Solveig" d'Avril de Pastre, Cinna.